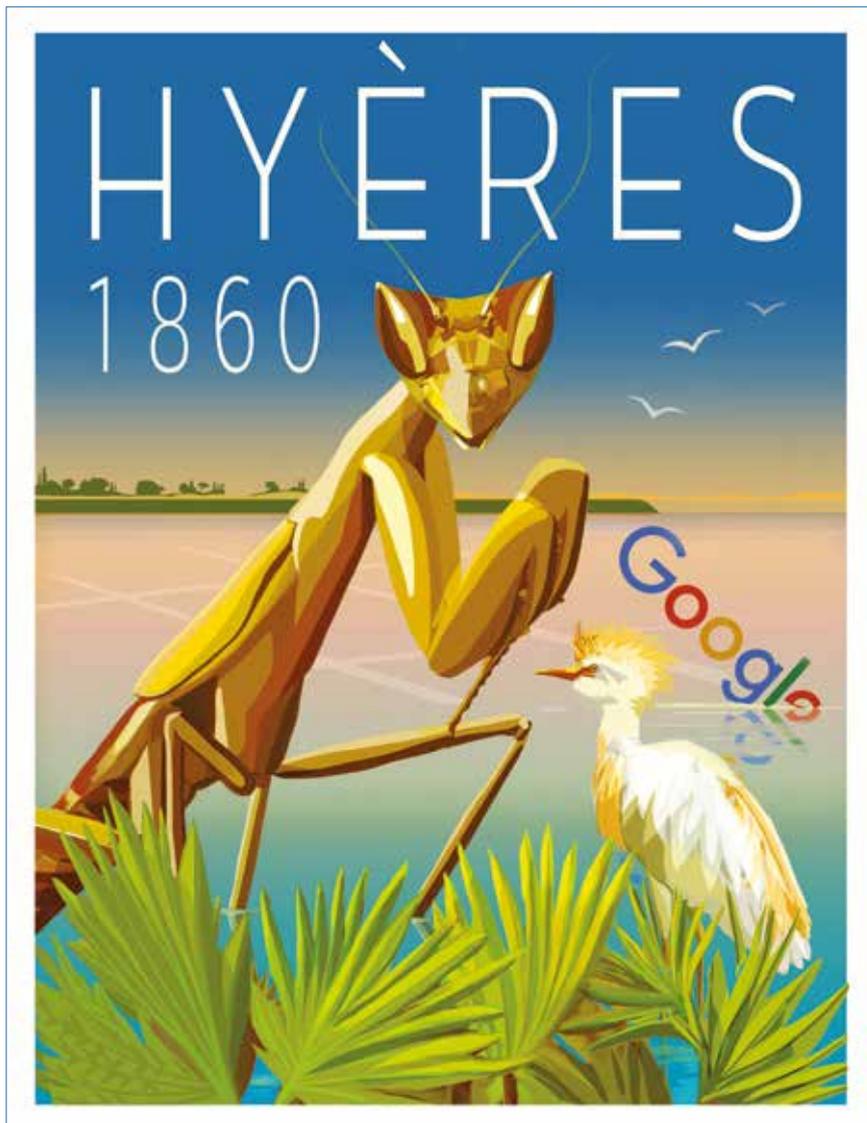


D'Hyères à aujourd'hui...

À la poursuite d'une mante mythique

Dans les cartons du Muséum d'histoire naturelle de Genève dorment quatre spécimens d'une mante, avec un mâle et une femelle, qui servirent au milieu du XIX^e siècle, à la description de l'espèce *Pseudoyersinia brevipennis*. En français : la Mante tuberculée. Mais ne serait-ce pas plutôt... la Mante fantôme ? Dans le puits sans fond d'Internet, nous avons en vain essayé de la retrouver.



Une mante mythique et fantomatique... - Vue d'artiste, par Christian Corraze

C'est en 1860 qu'elle est décrite, dans les *Annales de la société entomologique de France*¹, par Alexandre Yersin²

qui la nomme *Mantis brevipennis*. Elle sera déplacée par la suite dans les genres *Ameles* et *Pseudoyersinia*. Ce genre rassemble de petites

mantes, aux ailes courtes voire atrophiées dont on connaît une douzaine d'espèces environ dans le Monde.

Alerté pour cette série d'articles sur l'existence d'une mante « mythique », à priori rarissime en France, j'interroge (le 9/08/2018) le web via un moteur de recherche connu. Sur les 149 réponses, la très grande majorité reprend, dans plusieurs langues, la liste des taxons des mantes du Monde où elle apparaît effectivement. Une fois ces listes écartées, que reste-t-il ?

Par l'article de Yersin (via *biodiversitylibrary.org*), j'apprends où elle a été découverte, et par qui : « Je dois les deux sexes de cette Mante à M. Raymond, qui l'a trouvée dans les environs de Hyères. » Je m'éloigne un instant d'Internet pour consulter l'ouvrage de référence : *Mantodea Gottesanbeterinnen der Welt* (2002), dans lequel le spécialiste allemand Reinhard Ehrmann situe cette découverte sur l'île d'Hyères (« Insel Hyères bei Toulon »), plutôt que sur le continent. Est-ce un défaut d'interprétation ? Il existe bien une île d'Hyères au large de la presqu'île de Giens, face à la ville d'Hyères. L'erreur pourrait s'expliquer facilement. Du même ouvrage, je note aussi la présence de l'espèce en Sicile. Contacté début juillet 2018, l'auteur n'a, à ce jour, pas répondu à notre demande de précisions.

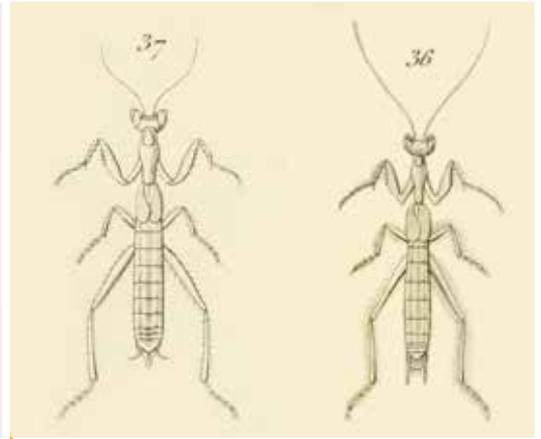
Dans *La Faune de France – Orthoptéroïdes* (Chopard, 1951), en ligne, j'apprends qu'elle : « n'a jamais été retrouvée ». Mais c'était avant 1951. Chopard se trompe et écrit « Yerres » (qui se trouve en Essonne) et nous révèle (d'où ?)

1. Note sur quelques Orthoptères nouveaux ou peu connus d'Europe, par M. A. Yersin, *Annales de la Société entomologique de France*, série 3 : tome 8, n°3-4 (1860).

2. Père du fameux découvreur du bacille de la peste, Alexandre Yersin fils.



Spécimen de femelle de *P. brevipennis* conservé au Muséum d'histoire naturelle de Genève - Cliché Peter Schwendinger-MHNG



Femelle et mâle de *P. brevipennis* - Extrait de la planche accompagnant l'article de Yersin (Ann. Soc. Ent. Fr., 1860).

que la mante a été capturée en août. Sur le forum entomologique francophone *Le Mondes des insectes*, (www.insecte.org) une présentation des mantes françaises apporte une nouvelle précision sur le lieu de capture : « sur la presqu'île de Giens dans le Var », faisant en quelque sorte le lien entre Hyères-ville et Hyères-île... Je lis aussi « c'est une espèce qui se rencontre sur le pourtour du bassin méditerranéen. » Ma curiosité est relancée, il faut creuser. En effet, on trouve encore, sur le même forum, des évocations (plutôt que des mentions) de capture en Italie, Espagne, Portugal et Sardaigne. Elles restent toutes à justifier. Par ailleurs, sur la même page, deux références récentes (Fontaine, 2007, d'après Voisin, 2003) font pour la première fois état de sa probable extinction. Intéressant encore, une liste d'espèce endémiques de France mentionne la Mante tuberculée comme le seul Mantidé endémique de notre

Le genre *Pseudoyersinia* rassemble de petites mantes au corps mince, aux ailes très courtes recouvertes d'élytres à peine plus longs. Les yeux sont plus ou moins coniques, caractère marqué chez *brevipennis* chez qui ils sont surmontés d'un petit tubercule à la pointe. Les pattes médianes et postérieures sont couvertes de poils. Étant donnée leur incapacité au vol, les *Pseudoyersinia* vivent principalement au sol et se déplacent peu. Leurs aires de répartition sont limitées et fragmentées. Certaines espèces ne sont encore connues que par le seul mâle ou la seule femelle. Elles sont en général assez semblables ce qui peut expliquer un certain nombre de confusions.

pays. Si cette liste est sérieuse, cela signifierait simplement que cette mante n'a jamais été trouvée ailleurs... À défaut de pouvoir vérifier les sources, cela restera une hypothèse.

Référence en la matière, le site de l'INPN indique la présence de l'espèce comme « probable » dans le Var... Les indices sont pourtant minces.

Sur le site communautaire *Flickr*, un photographe propose en ligne de magnifiques photos d'une mante qu'il a appelée *Pseudoyersinia brevipennis*. Mais il a ajouté entre parenthèses : Mante religieuse. Le doute est donc plus que permis...

Toujours dégoté par notre moteur de recherche, quelques pages de réponses plus loin, un mémoire de recherche intitulé *L'Expansion du héron garde-bœuf en Algérie* en vue de « l'obtention du doctorat en sciences agronomiques (zoologie) ». Un document pdf de 248 pages, hélas protégé : impossible de faire une recherche sur le contenu qui pourtant, abrite un bout de phrase intrigant, exfiltré par le moteur : « ...de Mantidae comme *Ameles spallanzania* et *Pseudoyersinia brevipennis*... ». Pour connaître le contexte, il me faut tout feuilleter. C'est p. 171 que je peux lire la phrase entière : « [...] Ponel (1993) dans le massif des Maures souligne la présence de 17,7 % de Mantidae comme *Ameles spallanzania* et *Pseudoyersinia brevipennis* ». La bibliographie me donne

la référence complète de l'article cité qui, par chance, est disponible en ligne : aucune trace bien évidemment de notre mante dans cet inventaire – sérieux, lui – des Coléoptères du massif des Maures. Erreur, fantaisie, invention, absence de vérification ?

J'irai de surprise en surprise : *P. brevipennis* a sa page Wikipédia en... waray-waray, une langue parlée dans certaines îles des Philippines, à : https://war.wikipedia.org/wiki/Pseudoyersinia_brevipennis.

Enfin, et plus sérieusement, le site *The Sixth Extinction* (www.petermaas.nl) classe l'espèce comme éteinte, tout en mentionnant que pour l'UICN, elle demeure « NE = non évaluée ».

Que ou qui croire ? L'accumulation d'approximations et d'erreurs, de reprises et de rumeurs – sur Internet mais pas uniquement – conduit à douter de tout en absence de références solides. La Mante tuberculée existe bien, ou a bien existé, c'est un fait. Mais gardons-nous de croire qu'elle n'existe plus et surtout qu'elle existe encore, sur d'aussi minces affirmations ! ■

PS : appel est lancé auprès de nos lecteurs qui pourraient nous fournir des éléments d'appréciation concrets... et vérifiables. Ou tellement mieux, nous faire part de sa rencontre. Pour nous, l'enquête continue !